

Incendie du Saguenay et du Lac St. Jean.

Voici d'abord ce que nous lisons dans le *Courrier du Canada*, du 27 Mai :

...Un Incendie d'une violence inouïe a transformé le Haut Saguenay en un immense champ de cendres, et à l'heure qu'il est, 4,585 âmes sont sans refuge et sans pain.

Cette triste nouvelle ne s'est répandue qu'hier à Québec, quoique l'incendie ait eu lieu le 19 Mai : se retard apporté à sa transmission provient sans doute de l'impossibilité dans laquelle se sont trouvés, pendant plusieurs jours, à cause de la fumée, les différents centres de population échelonnés sur le parcours du Saguenay de communiquer entre eux, et avec le fleuve.

Il est difficile de se faire une idée de la profonde tristesse qui s'est emparée de tous, à la réception de ce triste message : ce nouveau désastre a mis la désolation dans tous les cœurs, et cela se voyait assez à l'empressement qu'on mettait, hier, à recueillir les détails de l'incendie.

Ces détails, ils sont navrants et il faudrait un volume pour faire ressortir tout ce qu'ils ont d'attristant.

L'incendie provient de feux allumés dans les abatis, pour les fins du défrichement. Il s'évissait depuis deux ou trois jours dans la forêt voisine des établissements, lorsque s'éleva dans la matinée du 19 Mai, un vent ayant les proportions d'un ouragan.

Il devint bientôt évident, pour tout le monde, qu'aucune puissance humaine ne pouvait arrêter la marche du fléau et la population des différents centres se mit à s'occuper du sauvetage. De bonne heure, dans l'après midi, l'incendie était aux portes de Chicoutimi, d'Hébertville, de St. Alphonse et des autres paroisses et missions du Haut Saguenay et du Lac St. Jean. Le soir, un nombre considérable de maisons